



Le spectacle « Chantier ! La tournée du coq », place Franklin, sera rejoué ce dimanche à 17 h. Photo L'Alsace



Au spectacle « Plouf et Replouf » de la Cie Super Super, déplacé place des Tonneliers. Rejoué ce dimanche à 17 h 30. L'Alsace



« Romantisme » de la Cie L'Unanime, rejoué ce dimanche à 14 h au Jardin des Senteurs. Photo L'Alsace

## LE PROGRAMME DU FESTIVAL CE DIMANCHE

### Dimanche 18 octobre

- 8 h 30-12 h 30, rue Lambert, *Veillée du Drouot*, petit-déjeuner partagé, par le Collectif Random.
- 11 h-13 h, place de la Réunion, *Pause fertile, le temps d'une soupe* (préparation de la soupe), par Quignon sur rue.
- 11 h, rendez-vous au point info, place de la Réunion, *Nenna*, par la Cie Raoui (45').
- 11 h 30, parc Salvator, *Sois belle et t'endors pas !*, par la Cie Mine de rien (50').
- 12 h 30, Le Nid (20, rue des Franciscains), *Biquette*, par 2L au Quintal (45').
- 12 h - 14 h, place des Tonneliers, *Micromégamondes*, par Mégamondes (2 h).
- 12 h 30, place de la Réunion, *Paysan et fier de l'être*, par Gabriel Willem (1 h).
- 13 h, place de la Réunion, *Pause fertile, le temps d'une soupe* (distribution de la soupe), par Quignon sur rue.
- 14 h, Jardin des senteurs, *Romantisme*, par L'Unanime (30').
- 14 h 30, parc Jaquet, *Der Menschenfresser Berg*, par Les Vrais Majors (45').
- 15 h, Nouveau bassin, *Face A : Block Party* par la Cie Des hommes qui portent des femmes qui tiennent (20').
- 15 h-17 h, place des Tonneliers, *Micromégamondes*, par Mégamondes (2 h).
- 15 h 30, cour de Lorraine, *Quizas*, par la Cie Amare (55').
- 16 h, parc Salvator, *Sois belle et t'endors pas !*, par la Cie Mine de rien (50').
- 16 h 30, parc Jaquet, *Élevage*, par Les Animaux de la cie (1 h 25).
- 17 h, place Franklin, *Chantier ! La tournée du coq*, par Les Urbaindignes (1 h 40).
- 17 h, rendez-vous au point-info, place de la Réunion, *Les tondues*, par Les Arts Oseurs (1 h 30).
- 17 h 30, place des Tonneliers, *Plouf & replouf*, par la Cie Super Super (45').
- 17 h 30, Jardin des senteurs, *Romantisme*, par L'Unanime (30').
- 18 h, cour de Lorraine, *Canoan contre le roi Vomir III*, par Spectralex (1 h 15).
- 18 h 30, parc Salvator, *Dans ton cirque*, par l'Association du vide (30').
- 19 h, gymnase Kléber, *Sensational Platz*, par Margo Chou & Frères (1 h 20).
- 19 h 30, Nouveau bassin, *Face A : Block Party* par la Cie Des hommes qui portent des femmes qui tiennent (20').
- 19 h 30, place de la Concorde, *Molar*, par Quim Bigas Bassart (40').
- 20 h, bibliothèque Grand-rue, *Virginia à la bibliothèque*, par ERd'O (50').
- 20 h 30, place de la Réunion, *C'est pas là, c'est par là !*, par la Cie Galmaé (45').

## FESTIVAL SCÈNES DE RUE Mulhouse

# Public discipliné et belles rencontres

Il a fallu attendre le dernier moment pour être sûr, vraiment sûr que la 24<sup>e</sup> édition de Scènes de rue aurait bien lieu. Malgré deux annulations et des ajustements de jauges, les spectacles battent leur plein, le public est là, heureux, tout comme les artistes qui n'y croyaient plus...

Certes, il y a deux compagnies qui se retrouvent sur la touche, Générisk Vapeur (*Les Champêtres*) et les Arts Oseurs (*Les Tondues*), parce que la forme de leur spectacle n'entre pas dans les clous du tout dernier décret interdisant les déambulations dont on ne peut pas canaliser le flux. Les jauges ont aussi été réduites. Mais le reste du festival est sauvé et cela tient du miracle quand, partout ailleurs, la majorité des rendez-vous publics sont annulés.

C'est aussi un symbole pour une ville particulièrement marquée par la pandémie. Bien sûr, la foule n'est pas aussi dense qu'à l'accoutumée, mais le public est là et, conscient du privilège, il se montre très respectueux des consignes.

Parmi les belles rencontres de cette première journée festivalière, le monologue attachant de *Biquette* au Bar 47 (rejoué ce 18 octobre à 12 h 30 au restaurant Le Nid), qui raconte joyeusement comment elle a raté sa vie... Ou pas. Une belle performance, sur le fil parfois, de l'actrice Doreen Vasseur, qui tient en haleine le public jusqu'à la dernière goutte de son pichet de vin.

Pour les amateurs de contes de fées, ne pas manquer la version dépeussière et très politique de *La Belle au bois dormant* revisitée par la compagnie genevoise Mine de rien, *Sois belle et t'endors pas !* (ce 18 octobre, à 11 h 30 et 16 h au parc Salvator). Le public très « fleur bleue » préférera peut-être *Romantisme*, dans l'atmosphère bucolique du Jardin des Senteurs



« Biquette » sera rejoué ce dimanche 18 octobre à 12 h 30, au Nid (rue des Franciscains). Photos L'Alsace

(18 octobre, 14 h et 17 h 30).

Si, depuis votre plus tendre enfance, vous vous passionnez pour toutes les mythologies et héros sanguinaires, prenez votre ticket pour suivre les élucubrations d'Arnaud Aymard de la compagnie Spectralex et envoyez-nous une synthèse de *Canoan contre le Roi Vomir III*. On a rigolé mais on n'a pas tout suivi... Lui non plus, d'ailleurs, c'est ce qui le rend attachant et qui fait qu'on lui pardonne de nous prendre en otage : avec les rois barbares, on n'a pas intérêt à quitter le spectacle avant la fin...

### Coup de cœur

Mais le vrai coup de cœur de ce premier jour, c'est *Nenna*. Dans un petit voyage de 45 minutes sur une portion de 50 mètres de la rue des Franciscains, la comédienne Morgane Audoin nous transporte ailleurs : dans la cuisine de sa « nenna » (grand-mère en arabe algérien), cette mamie déracinée brutalement en 1962 parce que son mari était harki. Le nez plongé dans la semoule, elle partage

avec le public la fameuse recette des « msemen » (sa petite madeleine à elle, qu'elle dorlote amoureusement), ces galettes de semoule qui ont toujours le goût de là où elles sont pétrées. Il y a l'odeur du figuier, la petite maison sur la colline. Avec un texte au cœur gros comme ça, une mise en scène pleine de surprises et, tout au bout, l'émotion d'une voix. Cette *Nenna* est là, tout près de nous, c'est la « Nenna » de tous les spectateurs.

Le festival se poursuit ce dimanche dès 8 h 30, vous pouvez prendre votre petit-déjeuner au Village du Drouot, qui a pris possession de la rue Lambert et ça continue jusqu'à tard le soir...

Frédérique MEICHLER  
Photos : Darek SZUSTER

VOIR [www.scenesderue.fr](http://www.scenesderue.fr)  
PLUS WEB Diaporama et vidéo sur nos sites [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr) et [www.dna.fr](http://www.dna.fr)



Retrouvez « Nenna » ce dimanche à 11 h. Rendez-vous place de la Réunion. Photo L'Alsace/F.M.

## « Bonjour ! Je viens du paradis ! »

L'artiste afghane Kubra Kadhemi déployait ce samedi, au marché, un stand de sculptures de fruits et légumes suggestives, combinant des formes rondes et allongées sans équivoque qui a provoqué diverses réactions chez les passants.

« Bonjour, je m'appelle Awa ! Ève ! Je viens du paradis ! J'ai des fruits du paradis ! Vous voulez mes fruits ? » Sur une table devant elle, l'artiste afghane Kubra Kadhemi déploie des sculptures de fruits et légumes suggestives, combinant des formes rondes et allongées sans équivoque.

Une déclinaison poétique et métaphorique du sexe masculin, féminin, ou l'un dans l'autre... Gros radis planté dans le cœur d'un potiron, noix de coco exposées par paire, grains de raisin de part et d'autre d'un piment vert. Aucun prix n'est affiché au stand du marché de cette Ève de passage, les fruits et les légumes sont là pour engager la conversation. L'artiste répète à l'infini son invitation à s'arrêter : « Bonjour ! Je suis Ève ! Bonjour, je suis Awa, je viens du paradis... » Suscitant diverses réactions parmi les passants. « Tu veux quelque chose de mon jardin ? En souvenir ? », « Ah, c'est joli, c'est une bonne



Difficile, ce samedi matin au marché, de ne pas remarquer une disposition très particulière pour ces fruits et légumes... Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

idée », commente une mamie alsacienne qui ne voit pas de malice dans tout ça, « les gens, au moins, ils voient ce qu'il y a encore dans les jardins... »

### Réactions contrastées

« Oh ! c'est génial ! », commente cette autre femme qui n'ira pas loin dans la conversation. Il y a les remarques d'approbation : « C'est

super ! » « Bravo ! » ; les interrogations : « C'est quoi, le but de tout ça ? » ; ou les « C'est gratuit ? » ou encore, « Vous venez en enfer ici ! Retournez au paradis... »

Beaucoup de femmes, de tous âges, s'approchent à l'invitation de Kubra et sourient derrière leur masque quand elles réalisent où elles mettent les pieds. Les conversations vont rarement au-delà de ce sourire qui peut être complice ou

géné. On ne vient pas facilement à bout d'un tabou. Certains passants sortent leur téléphone portable, filment, après avoir demandé... ou pas. « Ève, elle est pas au paradis, elle a fait croquer la pomme ! », affirme un monsieur. « Et Adam ? Il est où, Adam ? Vous l'avez perdu ? » interroge un autre, un peu bravache. « Ève est autonome ! » rétorque haut et fort Kubra-Awa. F.M.